

DU VOYAGE DU MARÉCHAL FOCH À VARSOVIE  
ET PRAGUE AU PRINTEMPS 1923

*Manfred Alexander*

Au printemps 1923 l'occupation de la Ruhr par la France et la Belgique sembla être la dernière occasion où l'entente formelle franco-polonaise et l'entente informelle franco-tchèque contre l'Allemagne auraient pu servir. Pendant les mois de tension croissante en Ruhr eut lieu le voyage d'un haut militaire français dans

les capitales des alliés, Varsovie et Prague; ce voyage éveilla des soupçons, il serait suivi de plans ultérieurs, comme le laissèrent entendre les communiqués officiels. En fait le maréchal Foch, qui était pour l'annexion de la Rhénanie à la France, souleva en Pologne la question d'une entreprise militaire franco-polonaise contre Berlin; il ne trouva cependant pas d'appui auprès de Piłsudski. Derrière la façade d'un voyage triomphant de Foch en Pologne, se cachaient des conflits serrés et des divergences d'intérêt qui furent plus décisives pour les relations franco-polonaises de cette année que les manifestations émotionnelles de liens intellectuels. La visite à Prague se déroula dans une atmosphère d'un autre genre, en fait plus froide; mais là, à longue échéance, il remporta un plus grand succès qu'à Varsovie car sa visite fut le préliminaire direct de l'entente amicale franco-tchèque. L'étude de l'évolution et des effets du voyage de Foch permet de poser le problème de la politique de sécurité française en Europe centrale orientale; ceux-ci reposent sur une multiplicité de conflits entre les alliés de la France et leurs voisins respectifs et entre ces derniers.